

F. PROST : La « ville arabo-musulmane » ?

Problématique : Que vaut aujourd'hui le concept de la « ville arabo-musulmane » ? Existe-t-il des caractères communs aux villes du monde musulman et qui ne se retrouvent nulle part ailleurs (dans le temps et l'espace) ?

I- Point historiographique :

- Le « modèle » de la ville islamique est né pendant la période coloniale du fait d'orientalistes de disciplines différentes (architectes, historiens, géographes...)
- Pour eux, c'est une ville fragmentée entre un espace intra-muros et un espace extra-muros (faubourgs, cimetières, marchés). L'intra-muros aurait des caractéristiques bien précises et intangibles :
 - la partie politique et militaire : la citadelle avec le palais du gouverneur
 - la ville civile, centre économique et religieux (souks et mosquée) avec tout un réseau de rues secondaires et d'impasses et des maisons fermées en forme d'enclos.
- Modèle critiqué dès les années 1960 :
 - Ce modèle ne peut être considéré comme intemporel
 - La théorie a été élaborée avec un panel restreint de villes étudiées (les contre-exemples sont soigneusement évités)
 - Il n'y a qu'un seul modèle malgré la diversité des cas.

II- Les « invariants » de la ville islamique ?

- Finalement, à chaque élément des « villes islamiques », il est possible de trouver son correspondant dans les villes médiévales européennes (mosquée ⇔ cathédrale...).
- Le tracé régulier des rues principales des villes islamiques l'était déjà chez les Romains, le labyrinthe des impasses est un héritage mésopotamien.
- L'habitat enclos est présent dès Babylone, et dans le Caire fatimide, de hautes maisons à fenêtres extérieures étaient à la mode.
- Le souk lui-même ne semble pas être une innovation musulmane et la même organisation se retrouvait déjà dans l'Empire Byzantin.

Conclusion :

- Il n'y a pas de « ville islamique » car leurs caractéristiques étaient déjà présentes : les musulmans ont fait oeuvre de réemploi.
 - Il n'a jamais existé un seul type de ville dans le monde musulman.
 - L'islam n'a jamais traité d'urbanisme, les historiens se sont concentrés sur la mosquée en occultant toutes les autres variables. Ils oublient fréquemment que la fonction première des villes est une fonction politique dans le monde arabo-musulman.
- ⇒ **Il est préférable d'utiliser l'expression « villes du monde arabo-musulman » car l'islam n'a pas produit de villes spécifiques.**